



LE BONHOMME

Mi-parti, au premier d'or au lion de sable, au second d'argent à trois écussons de gueules deux et un, coupé d'azur à la mitre d'évêque d'argent garnie d'or brochant sur une crosse en bande également d'or.

Création d'armoiries en 1979. Le lion évoque les sires de Laveline qui, au XIV^e siècle, tinrent en fief des Ribeaupierre le château de Judenbourg situé au-dessus du village ; dans leurs armes de couleurs inconnues les Laveline avaient un lion. *D'argent à trois écussons de gueules deux et un* est l'écu des Ribeaupierre à la seigneurie desquels Le Bonhomme a appartenu du XIV^e siècle à la Révolution. La mitre enfin évoque saint Dié (en latin *Deodatus*, en allemand *Diedolt*) auquel Le Bonhomme doit son nom allemand moderne *Diedoltshausen* attesté depuis le XVI^e siècle.

Le Bonhomme apparaît en 1317 sous la dénomination « Bruder Judelinshuss ». L'église est dédiée à saint Nicolas.

La commune est titulaire de la croix de guerre 1914-1918 (J.O. du 6 novembre 1921, p. 12417).

SOURCES : A. SCHERLEN, *Le Bonhomme*, dans *Perles d'Alsace*, t. 1, Mulhouse, 1926, p. 207-216 ; armoiries des Laveline dans KINDLER, *Der alte Adel im Oberelsass*, p. 8-9.